



Utilisation de la traction animale en maraîchage diversifié

Hélène Deketelaere

Les 9 et 10 octobre ont eu lieu, à Marchin, sur les terrains d'« As veyou l'porè », deux jours de formation à l'utilisation de la traction animale en maraîchage. Formations que nous voulons autonomisantes pour nos agriculteurs. Et quoi de plus intéressant à notre époque que de pouvoir se passer de carburant ? En plus de cette indépendance énergétique qu'offre la traction animale, on compte de nombreux avantages : rentabiliser de plus petites surfaces, travail plus respectueux de la structure du sol, valorisation de terrains à fort handicap naturel, suppression des nuisances dues à la mécanisation, ... et bons nombres d'intérêts tant écologiques que sociaux.

La première matinée de formation a été consacrée au choix de l'animal de travail. Ane ou cheval, les différentes possibilités ont été abordées en développant les avantages et inconvénients de chaque espèce. Les soins à leur apporter, la surface à leur consacrer ont également été abordés tout comme leur dressage et leurs aptitudes respectives. L'après-midi, les participants ont pu découvrir la configuration du matériel à

traction animale, la cassine, porte-outil moderne développé par une association française, prommata. Sur celle-ci s'adaptent divers éléments : sous-soleuse, disques billonneurs, vibroculteur, buttoir, trisoc de sarclage, herse étrille, arracheuse à pommes de terre...

Après s'être familiarisés avec celle-ci, les participants ont harnaché Justine et ont pu se faire leurs premières armes dans le tunnel. C'est comme ça que tous ont vu une serre, au départ remplie de pieds de tomates en fin de végétation, se transformer en deux heures de temps. Divers passages à la sous-soleuse, au vibroculteur puis aux disques billonneurs ont permis de construire quelques belles buttes, permettant à de nouvelles cultures d'hiver de trouver leur place. Effet garanti quand on sait que le temps des producteurs est minué !

La matinée du deuxième jour a été consacrée à l'explication de la culture sur billons et son application à des cultures spécifiques. Les légumes les plus courants des maraîchages ont été passés en revue et les différentes

étapes, du semis à la récolte, en passant par le repiquage ou le travail du sol, avant et pendant la mise en place de la culture, expliquées. L'après-midi, les participants ont pu tester en extérieur les effets des outils de désherbage sur culture en place. Quelques mâches arrachées plus tard, l'outil était déjà en grande partie maîtrisé par chacun. Benoît réalise alors une démonstration de travail en solo, aux longues guides, afin de montrer à tous qu'avec un peu d'expérience, le travail seul avec l'ânesse est possible.

Ensuite, c'est à Calan, fier ardennais d'un peu plus de quatre ans, de faire une démonstration de la puissance du cheval, équipé d'une herse canadienne, en préparation du sol. Les plus téméraires ont pu s'y tester.

La journée s'est clôturée par l'arrachage d'une ligne de pommes de terre, dans une terre un peu collante, mais qui a permis à tous de se rendre compte de la facilité et du gain de temps qu'offre la traction animale dans le cadre d'un maraîchage diversifié.

